



## L'ADJECTIF QUALIFICATIF COMME ELEMENT DE THEATRISATION DU DISCOURS : CAS DE *MONSIEUR THÔGÔ-GNINI* DE BERNARD DADIÉ

---

**TIENDREBEOGO Pingdewindé Issiaka**  
Université Joseph KI-ZERBO- Burkina Faso  
[pingdewinde@yahoo.fr](mailto:pingdewinde@yahoo.fr)

&

**KADJA Sanhou Francis**  
Université Peleforo Gon COULIBALY- Côte d'Ivoire  
[fran6kadja@gmail.com](mailto:fran6kadja@gmail.com)

**Résumé :** Ce présent article scrute différentes théories linguistiques existantes quant à leur capacité à rendre compte des propriétés spécifiques de l'usage du langage tel qu'il s'exerce sur la scène théâtrale et tel qu'il est interprété par le public. L'étude portera alors sur les éléments du discours dans la pièce théâtrale de Bernard B. Dadié en analysant les éléments de langage, notamment l'adjectif qualificatif dans la théâtralisation du discours de *Monsieur Thôgô-gnini*. L'objectif de cette analyse est de mettre en lumière les outils syntaxiques dans le discours dramaturgique de l'auteur. Deux méthodes d'analyse s'offrent à nous : il s'agit de la linguistique énonciative et de la sémiologie théâtrale. À l'aune de l'analyse, il ressort qu'effectivement le discours de Bernard B. Dadié comporte des éléments discursifs de langage qui fonde son théâtre.

**Mots-clés :** langage, théâtralisation, discours, adjectif qualificatif, dramaturgie.

### THE QUALIFYING ADJECTIVE AS AN ELEMENT OF THEATRICALIZATION OF DISCOURSE: THE CASE OF *MONSIEUR THÔGÔ-GNINI* BY BERNARD DADIÉ

**Abstract:** This article examines various existing linguistic theories as to their ability to account for the specific properties of language use as it occurs on the stage and as it is interpreted by the public. The study will then focus on the elements of speech in the theatrical play of Bernard B. Dadié by analyzing the elements of language, in particular the qualifying adjective in the theatricalization of the speech of Mr. Thôgô-gnini. The objective of this analysis is to highlight the syntactic tools in the author's dramaturgical discourse. Two methods of analysis are available to us: enunciative linguistics and theatrical semiology. In the light of the analysis, it emerges that indeed the speech of Bernard B. Dadié includes discursive elements of language which founds his theater.

**Key words :** language, theatricalization, discourse, qualifying adjective, dramaturgy.

### Introduction

Le théâtre est à la fois l'art de la représentation d'un drame ou d'une comédie, un genre littéraire particulier, et l'édifice dans lequel se déroulent les

spectacles de théâtre. Jadis, le mot en grec ancien « theatron » désignait également la scène ou le plateau, c'est-à-dire toute la partie cachée au public par le rideau. Au sens figuré, « théâtre » désigne un lieu où se déroule une action importante. Aujourd'hui, à l'heure des arts dits pluridisciplinaires, la définition de l'art du théâtre est de plus en plus large (jusqu'à se fondre avec l'expression spectacle vivant), si bien que certains grands metteurs en scène n'hésitent pas à dire que pour qu'il y ait théâtre, il suffit d'avoir un lieu, un temps, un acte et un public. Il s'agit de spectacles dans lesquels des comédiens, mis dans les circonstances et les situations créées par un texte et la vision d'un metteur en scène, incarnent des personnages pour un regard extérieur, dans un temps et un espace limités. Théâtraliser de façon générale est donc, donner un caractère spectaculaire à quelque chose, comme le soulignait déjà Antoine Vitez cité par E. Duchatel (1998, p. 6) : « *On peut faire du théâtre de tout* ». Ainsi, on parle de théâtraliser un conte, une danse, un rite, etc. Selon le dictionnaire de théâtre de Patrice Pavis (1996, p. 357), théâtraliser un évènement ou un texte, « c'est l'interpréter scéniquement en utilisant scènes et comédiens pour camper la situation ».

Le thème de notre étude, *L'adjectif qualificatif comme élément de théâtralisation du discours : cas de Monsieur Thôgô-gnini de Bernard Dadié*, vise à interpréter de par cette définition la mise en scène du discours dans cet ouvrage. Cette pièce théâtrale s'inscrit dans les trouvailles de la deuxième période de la renaissance du théâtre ivoirien. C'est la première création majeure de Dadié après les indépendances. Résolument engagée, elle expose les préoccupations de tout un peuple à un moment de son évolution historique en remettant presque directement en question les nouveaux riches, le néocolonialisme et le capitalisme. C'est d'ailleurs son aspect visiblement révolutionnaire qui soulève presque unanimement l'enthousiasme et l'adhésion des spectateurs africains ou occidentaux d'ici et d'ailleurs dans toutes les villes où elle a été représentée. Ainsi, cette étude, si elle est appuyée sur l'œuvre de Dadié, contribue de la manière la plus significative à traduire sa pensée avec probité, dans une langue claire et correcte. En réalité, le dramaturge explore les ressources infinies du vocabulaire, pour dégager la valeur expressive et affective des mots et des situations, pour saisir les nuances qui distinguent les apparents synonymes qu'ajoutent au sens même de chaque phrase, son mouvement, son rythme et son harmonie. Aussi, l'analyse littéraire doit être attentive aux structures grammaticales d'un texte, parce que ces structures contribuent pour une part essentielle, en corrélation avec le vocabulaire, à produire les multiples sens du texte. Car tout texte comprend des sous-entendus, des significations implicites, des allusions, des présupposés. Le choix des adjectifs qualificatifs comme base d'étude est motivé par le fait que ce sont ceux-ci qui permettent d'exposer les concepts et l'idéologie du dramaturge.

L'objectif principal visé par ce travail est de montrer comment Dadié arrive à exposer à partir des adjectifs qualificatifs, les réalités africaines postindépendances. Partant, il convient de donner un aperçu des hypothèses à l'issue de nos analyses, en affirmant que la critique est le fondement de la dramaturgie de Dadié. Il apparaît chez l'auteur comme un moyen essentiel pour mieux faire prendre conscience du tragique de la condition humaine. L'œuvre littéraire en général et le théâtre en particulier a pour rôle principal d'informer le lecteur sur les réalités que vivent les sociétés. À travers eux, s'ouvrent les portes d'un niveau plus profond de pensée et de compréhension de toutes les choses vues, entendues et ressenties dans nos expériences quotidiennes de la vie. Cela donne l'avantage de communiquer et de participer artistiquement à la société. Aussi par quels indices textuels le dramaturge traduit-il la situation sociale ? Quels effets recherchés produisent les adjectifs qualificatifs très usités dans l'œuvre ? Enfin de compte, comment se fait la théâtralisation du discours dans *Thôgô-gnini* de Bernard Dadié ? Pour atteindre les objectifs fixés, nous passons par deux principales étapes dont la première essaie de répertorier tous les adjectifs qualificatifs du corpus, d'analyser leurs fréquences et catégorisations ainsi que leurs valeurs sémantiques. La seconde étape consiste à dégager les implications dramaturgiques et idéologiques de l'œuvre à travers la sémiologie théâtrale.

## 1. CARACTERISATION DE L'ADJECTIF DANS LA PIECE

Les problèmes sémantiques liés à la place de l'adjectif font généralement appel à des considérations d'ordre stylistique. Sans nous étaler sur celles-ci, l'analyse s'appuiera sur les adjectifs dits « qualificatifs », ceux capables d'un emploi prédicatif et de variation en degré avec certains adverbes tels *très* (grand), *le plus* (grand).

### 1.1. Notion d'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est un mot variable en genre et en nombre, toutefois il ne possède pas de genre propre. Ses marques de genre et de nombre lui sont indiqués par le terme dont il dépend. Il permet d'apporter un élément d'identification ou de caractérisation. Selon R. Tomassone (2002, p. 260), les fonctions de l'adjectif qualificatif sont diverses (au nombre de trois) et sont liées à ce rapport de dépendance. Elles s'observent à travers le groupe nominal où il peut être :

- attribut (mot généralement utilisé par les grammairiens, d'autres disent prédicat) du sujet :

Exemple 1 : « la justice est *anonyme* », réplique énoncée par Le Président du Tribunal » (p. 95).

Ex<sup>1</sup> 2 : « Monsieur Thôgô-gini [il] est *habillé* en occidental » (p. 21).

Le groupe nominal où il participe à la détermination du nom en tant qu'expansion facultative est alors dit épithète. Il est bon de savoir que l'adjectif épithète peut être antéposé comme dans les exemples suivants :

Ex 3 : « Salut à toi, *grand* Roi » (p. 9)

Ex 4 : « un *second* coup de fusil » (p. 15) ;

L'adjectif qualificatif épithète peut être postposé :

Ex 5 : « un être *habillé* de peau de lion, de panthère, de léopard », (p. 24).

Ex 6 : « ... citoyens *honnêtes et loyaux* » (p. 91) ; etc.

L'adjectif qualificatif est en apposition quand, placé auprès d'un nom ou d'un pronom dont il indique une qualité, il en est séparé par une pause à l'oral ou détaché par une virgule à l'écrit. Les répliques suivantes corroborent l'analyse :

Ex 7 : « Le rire [...] ni bruyant, ni sarcastique, ni amer, ni puéril, ni fou, ni grossier... »

(p. 42)

Au regard de cette première catégorisation, il faut conclure que l'adjectif qualificatif peut exprimer simplement une qualité d'un être ou d'une chose. Il est alors dit **positif**. À l'aide des relevés lexicaux, l'étude s'est faite sous l'angle de l'analyse quantitative qui est un instrument de l'analyse de l'expression. Ainsi avons-nous procédé au comptage, sauf erreur de notre part, de tous les adjectifs du corpus à partir des six (6) tableaux de la pièce.

## 1.2. Répertoire des adjectifs de la pièce

	Adjectifs	Nombres
TABLEAU I LE VILLAGE	africain - old (man river) - occidentales - certains - deux - nationale - blanc - noir - vingt - cordial - augustes - mille - grand - seul grand - cher - vert - noire - incontesté - quel- mille - vides - mêlé - royales - bonne - blonde - brune - rousse - couronnée - tous- joyeuse - puissant - petits - deux - ridicules - vieux - autre - noir - bleu - content - quelques - étrange - autre -heureux - nouvelle - ancienne - vieux - catégorique - second - immense - même - petit - enthousiaste - tous- mêmes - content - prononcées - seule - puissant - blanc - noir - brillante - profonde - vraie - plein - aucun - chaque - gratuite - humanitaire - bref - certain - petit - seule - deux	74
TABLEAU II	Old (man river) - graduel - old ... - lointain - autre - portés - roulés - certaine - noirs - blancs - occidental - gros ... gros - vite...vite - pressé - bon - vite- conquis-	37

<sup>1</sup> Ex mis par nous signifie Exemple.

LA PALMERAIE	vite... vite - précieux - beaucoup - vite riche ... riche - beaucoup - vite ... vite ... vite ... vite - vite ... vite - hystériques - beaucoup - vite ... vite	
TABLEAU III LE REVE	blanc - noir - botté - tout - toutes - tout - distingués - mort - creux - vieux - fini - véritable - tout - quel - morts - toutes - tard ... tard - étrange - toutes - parisite - tous ... morts - libre	24
TABLEAU IV LA RUE	rustique - bonne - millionnaires - aveugle - millionnaires - millionnaires - nerveuse - quelque - énervée - plusieurs - beaucoup - bien - aveugle ... aveugle ... aveugle ... aveugle ... aveugles ... aveugles ... aveugles ... aveugle - millionnaires - tout - tout sûr - certain - solide - tout - clair - secret - beau - chaude ... familiale ... constante - chrétienne - blanche - beaucoup - riches - lu ... aisé ... informé ... demandé - patient - pauvres ... pauvres - quatre - actuel - véritable - certains - deux - fort - débridés - deux - vite ... vite - faux - poussés - vrai - Bon - sentencieux - belle - pauvre - aimé - craint - respecté - nombreux - belle - sentencieux - belle - impitoyable - grand ... grande - autre - autre - petite - bon - propre - content - surpris - quel - satisfait - beaucoup - nouvelle - brillante - noir - trois - impatiente - avide - brutale - vieux - noire - bon - techniques - compétents - bruyant ... sarcastique... amer ... puéril ... fou ... grossier - aucune - jaune ... vert ... bleu ... rouge ... beau ... nègre ... humain - dorée ... argentée ... dorée ... diamantée - belle - pauvres - riches - deux - populaire - demandé - clair - quelle - quelles - moindre - vraies - violent - -goguenard - bon - visé - aucune - vêtus - distribuée - vite - deux - subversive ... belliqueuse - douce	134
TABLEAU V CHEZ MONSIEUR THOGOGNINI	Large - rouge vif - tout - attendant - bon - chaque - bon - entier - riche / pauvre - critiqués - bon - insupportable - cupide - troisième - bon - bon - raisonnables - facile - deux - vingt - deux - deux - deux - vingt - scandalisé - méfiant - certaine - flegmatique - croisés - bon - catégorique - authentique - calme - méprisant - gros - ironique - deux - bien - dernière - solides ... solides - vingt - deux - beaux - cher - vingt - présent - aucune - dédaigneux - vieille - vingt - cinquante - cent - vingt - bon vingt - quel - quel - fou - rebelles - tous - seul - tous - meilleures - poissonneuses - riches - récalcitrants - morts - pauvre - pleines - propres - prétendues - longue - première - implacable - im-pla-ca-ble... première - pauvre - coriace - dur - autre ... réglé - morts - quel - deux - deux - belles - dispos - quelque - long - long -	205

	<p>favorables – deux – prospère – toutes – beau ... exclusif ... meilleur – nulle – orientales ... occidentales – unique – quel – fou ... fou -agréable – clémentine ... généreuse – beau ... beau – heureux – quelques – étonné – mort – dite – amicaux – Bon ... Bon (Dieu) – lointain – éminent – heureux – blancs – immortel – autre – cher ... cher ... cher ... cher – heureux – célèbre – romain – quelle – ravi – (marbre) vert ... vert ... vert – considérable – mille – pressant ... pressant – aucune – bonnes – nettes – impériale – loués ... bénis – petite – banal – grands – pointilleux – désolé – quel – quelque – mieux – vert – belles – beaucoup – belle ... belle ... belles – surpris – quel – lequel – belle ... charmante – quelle – vrai ... vrai – mal – grave – certaine ... certaine – charmantes ... fines ... instinctives – belle ...ensorceuseuse – clair – claires ... précises ... honnête ... honnêtes ... honnêtes – vite – lésés ... volés ... volés ... volés ... volés – quelles – vide – éteint ... éteint – froid -catégorique – quel – vieilles – deux ... deux – honnête -honorable – superbe ... grand ... grand – nouvelle – long – large ... large – levé – deux ... autres – pleines – nouvelle</p>	
<p>TABLEAU VI LE TRIBUNAL</p>	<p>africain – lente – rouge -chauve – gros – vieil ... bancal – quelques – prévenu – obèse – prêt – deux – sérieuses ... sérieuses – faciles – deux – vivants – quelque – inexorables – quelle – impératif – vingt ...vingt -suffisant – 6 ... 5 ... 7...3 ... 2 (mois) - 15 (jours) – tout ... toute -nettes ... pures – toute ... toute... toutes – terrestres – toutes – atmosphériques – cher – bon ... maintes – juste – prolongés – forte – toutes ... toutes .... Toutes – (justice) sereine ... propre – sereine... propre ... telle ...vraie ... véritable considérables ... honnêtes ... loyaux – considérable – quels – important – tout – deux ... deux – publiques – faux – droit ... ferme ... humble ... souveraine – quel – quinze ... quinze – trompée – dix - -toute – six ... six – anonyme ... souveraine ...toute (justice) – ivre – suivant – toute (vérité) – droite (main) ...gauche ... droite – droite (justice) ... droit – droite (main) – toute – gauche ... droite... droite ... gauche ... droite ... gauche ...gauche ... gauche ...possible - droite – toute – droite – toute – quelques – dix – quelques ... quelques – affirmatif – quinze – deux – terrible – dangereux – prolongés – quelque ... quelque – prolongés – toutes – dangereux - respectable – quelque – autre – circonspect ... méfiant ... mauvais ... (Thôgô-gnini) – heureux – morts – suivant – droite (main) – toute – reprochés – coupable (Broubla) – innocent (N'Zekou) –</p>	<p>202</p>

	prête - autres ... autres - autre -portées ... lourdes ... nombreuses - important - (pas) possible ... possible ... vrai - prête ... sûre ... - quelque - bon - innocent (N'zekou) - victimes (prisonniers) malheureux ... malheureux ...malheureux ... malheureux - rêveur (président du tribunal) - suivant (témoin) - droite (main) - toute (vérité) - deux - droite ... droite (main) - prêt (Bouadi) - quel ... quel (temps) - grand - malheureux ... pauvres (hommes) - quelle - suivant - autres (témoins) - suivie ... jeunes (hommes) - ménagère ... mariée ... sept (enfants) ... domiciliée (Akaboua ,femme Nzekou) - droite (main) - toute - dizaines (victimes) - sept (enfants) - beau - serein - libre (Monsieur N'Zekou) - libre ... libre ... libre ... libre - libre - vraie (justice) - toutes ... toutes ... toutes (chaines) - gesticulante (foule) - libre ... libre ... libre - enthousiaste (foule) pleins (poumons) : LIBRE ... LIBRE ... LIBRE !	
--	--	--

L'ensemble des six (6) Tableaux (I - II - III - IV - V- VI) comprend, selon notre dénombrement, au total 676 adjectifs répartis comme suit : Tableau I = 74 - Tableau II = 37 - Tableau III = 24 - Tableau IV = 134 -Tableau V = 205 - Tableau VI = 202

### 1.3. Récurrence et explication des adjectifs qualificatifs dans la pièce

Dans la pièce, certains adjectifs qualificatifs sont très récurrents et significatifs. C'est la raison pour laquelle, nous essayons de porter une analyse de leur redondance et quintessence.

**Beau/ belle** : Le mot malgré le genre féminin ou masculin est employé au moins 14 fois dans le texte pour qualifier la beauté des choses et rarement de la femme. Il est aussi utilisé pour séduire l'interlocuteur afin de tirer profit de quelques avantages. Dans la plupart des cas, il est employé comme épithète.

Ex 8 : « La *belle* prière », p. 43. / « Il me tarde de visiter votre *beau* pays », p. 65

Ex 9 : « Tu as dû faire de *beaux* rêves cette nuit, cher ami ! », (p. 57).

Ex 10 : « Nous vous apportons de *belles* choses de notre pays... », p. 62.

**Blanc/ blanche** : Cet adjectif qualificatif se retrouve au moins 18 fois dans cette œuvre, plus précisément de la page 10 à la page 67. Il qualifie majoritairement les hommes et quelques rares fois des choses avec pour fonction épithète et quelquefois attribut du sujet. Il est beaucoup plus employé pour exprimer la supériorité, la domination des uns sur les autres.

Ex 11 : Thôgô-gnini (au Blanc) : « Dites à votre puissant roi qu'il est devenu le roi *blanc*

des Noirs, et que notre roi est devenu le roi *noir* des Blancs », p. 19.

**Droit/Droite** : utilisé plus de 07 fois à partir de la page 89 pour traduire la vérité et la justice.

Il est employé comme épithète ou attribut comme dans les répliques du Président du Tribunal.

Ex 12 : « Levez la main *droite* », p. 112.

Ex 13 : « La justice est *droite*, elle n'est pas du côté du cœur, mais du côté de la raison,  
du côté *droit* », p. 98.

**Mort** : Il est employé au moins 7 fois dans la pièce et traduit la perte de l'identité culturelle de l'Afrique.

Ex 14 : « Il voulait régner sur un peuple heureux, et il trône des rêves morts », (p. 103).

Ex 15 : « ... où sont passés les biens des navigateurs trouvés morts un matin dans  
leur case ? », p. 60.

**Pauvre** (pp. 37-111) est employé au moins 07 fois pour traduire le ridicule, les imprécations de Thôgô-gnini. Il est aussi employé pour désigner la pauvreté mentale et psychologique des africains. La fonction est épithète.

Ex 16 : « ... pays *pauvres*, pays *riches* (p. 43) / un pays *pauvre* pose des tas de  
problèmes », p. 51.

**Riche** : On retrouve ce mot au moins 07 fois de la page 22 à la page 59. Il exprime la richesse matérielle de l'Afrique qui suscite la convoitise des Européens. L'adjectif est employé également pour exprimer l'arrogance de Monsieur Thôgô-gnini. D'ailleurs, cette prétention démesurée est venue des propos du Blanc à son égard : « Tu seras notre auxiliaire [...] et tu auras beaucoup d'honneurs, parce que tu seras *riche*, très *riche*, nous t'enrichirons... », (p. 22). Toutefois, Thôgô-gnini lui-même reconnaîtra les difficultés de son aventure, quand il affirme :

Ex 17 : « ... être *riche* dans un pays pauvre pose des tas de problèmes », p. 51.

**Vrai/Véritable** : Il est employé au moins 10 fois, ce qui manifeste la recherche de la vérité qui n'est pas une valeur partagée par certains personnages dont Monsieur Thôgô-gnini dans la pièce.

Ex 18 : « ... c'est *vrai*... Monsieur Thôgô-gnini, c'est *vrai* ! », p. 75

Ex 19 : « Oui, Messieurs, sereine et propre, telle est la justice *vraie*, *véritable*, (p. 91).

**Noir / Blanc** : Noir ou Blanc dénote une couleur de peau et peut connoter pour le Noir l'ombre, la pénombre, l'obscurité et pour le Blanc la clarté, l'éclat, la brillance. La connotation enrichit donc le sens d'un mot par association d'idées. Elle participe ainsi de la fonction poétique du langage.



Ex 20 : (*Un être habillé ..., moitié blanc, moitié noir*) / « Je suis Blanc, je suis Noir », (p. 24)

Ex 21 : « Vivre ! Vivre dans la mémoire des hommes *blancs* », p. 67

**Grand/ puissant** : Nous retrouvons le qualificatif **grand** au moins 07 fois dans la pièce, de la page 10 à la page 111. Cela révèle l'aspect ironique dans les échanges et aussi le besoin d'amadouer pour tirer profit. Il permet de qualifier avec **puissant** un être comme dans ces répliques :

Ex 22 : « ... vous avez su que notre *grand* roi est le *seul grand* roi, le roi des rois », (p. 11) ;

Ex 23 : « Le déplacement d'un roi aussi *puissant* que le vôtre doit être réglé », (p. 13).

**Libre** : L'adjectif qualificatif est répété 13 fois au moins dans la pièce. On le retrouve notamment à la fin de l'œuvre (Tabl. VI, pp. 113 -115) au moment où la foule jubile la liberté retrouvée de N'Zekou et par ricochet la victoire du bien sur le mal incarné par Monsieur Thôgô-gnini. Comme l'indique la didascalie fonctionnelle, (*la foule enthousiaste soulève N'Zekou et crie à pleins poumons*) : LIBRE ! LIBRE ! LIBRE ! (Ex 24, p. 115), après le verdict d'acquiescement de N'Zékou par le Président du Tribunal (Ex 25) : « Vous êtes *libre*, Monsieur N'Zekou », p.113.

De la réhabilitation de la culture à la critique du pouvoir politique, le théâtre vise une métamorphose des sociétés africaines. On sait que d'une manière générale l'œuvre de Dadié s'appuie sur une théorie explicite des correspondances entre la vie truculente de Monsieur Thôgô-gnini et la misère du bas-peuple. Cette correspondance se trouve en quelque sorte réalisée dans le texte même de la pièce quand elle se sert d'adjectifs « gesticulante », « enthousiaste » (foule) ; « pleins » (poumons) pour décrire le cri de triomphe et de jubilation de la foule qui scande LIBRE ! LIBRE ! LIBRE ! (Tabl. VI, p. 115).

En employant ces adjectifs, le dramaturge veut caractériser la situation du noir et du citoyen.

## 2. VALEUR SEMANTIQUE DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS ET INTERPRETATIONS DRAMATURGIQUES

Les emplois de l'adjectif qualificatif essaient d'établir des degrés ou des comparaisons entre des êtres ou des choses. On parle alors de degrés de signification. Au regard de ce qui précède, il est bon de savoir que les adjectifs qualificatifs employés dans l'œuvre sont tantôt neutres, tantôt valorisants, tantôt dévalorisants. En s'exprimant favorablement avec des termes mélioratifs ou défavorablement avec des termes péjoratifs, l'énonciateur s'engage et porte un jugement, une appréciation. De cette manière, il peut faire comprendre ses sentiments. Il s'agit d'une modalisation du discours.

### 2. 1. Valeur sémantique des adjectifs qualificatifs

L'enjeu de la pièce est peut-être la parole elle-même : dénoncer les paroles mensongères de Thôgô-gnini et restaurer la parole de vérité incarnée par le Président du Tribunal et tous les témoins à décharge. Pour cette raison, les variations de l'énonciation, les jeux sur l'adjectif, le style et bien sûr de l'ironie prennent une importance décisive pour caractériser Thôgô-gnini comme un personnage ayant des paroles vides et méprisantes, quand il affirme à qui veut l'entendre dans les répliques : « L'homme ! L'homme, un panonceau que l'argent hisse *très haut* dans la considération des autres. [...] L'argent enrichit les hommes et le langage » (Tabl. IV, pp. 39-43).

À travers les propos pernicioeux de Monsieur Thôgô-gnini, le dramaturge met le lecteur-spectateur devant l'univers du pouvoir politique difficilement exercé par les dirigeants Noirs. Cette réflexion expose les gabegies, les injustices sociales. L'argent, voie d'accès au pouvoir et gagné à coup de spéculations boursières, est symbolisé par Thôgô-gnini. Son ambition se définit comme un appétit de pouvoir, d'argent, de lucre, de plaisir et de reconnaissance. D'où son nom Thôgô-gnini qui veut dire en langue sénoufo de Côte d'Ivoire « chercheur de nom ». Ce nom rappelle d'ailleurs le personnage Polyphème. En fait, dans la mythologie grecque, Polyphème est un cyclope, un géant monstrueux n'ayant qu'un œil au milieu du front et se nourrissant de chair humaine. Il est le fils de Poséidon et de la nymphe Thoosa. Son nom signifie littéralement : « qui parle beaucoup », « bavard » ou « dont on parle beaucoup ». Il est en termes simples, celui qui « fait beaucoup de bruit ». Par un transfert de sens, le personnage se fait affubler de qualificatifs grandiloquents et grotesques de **Monsieur de THOGO-GNINI de la PANTHÈRE des AFRIQUES des TRAFICS du BÉNIN** (p. 71). En sus d'être « bavard » ou verbeux, le personnage est atteint de la philotimie qui est un mot grec *philotimia* et se traduit littéralement par « amour excessif de l'honneur ». Thôgô-gnini est à tout point de vue narcissique.

La recherche des honneurs évoquée sous forme abstraite est une vision vers laquelle tend Thôgô-gnini. Par l'exercice d'une volonté personnelle, le héros espère soumettre le monde à sa guise et parvenir au *bonheur absolu*. En cela, la réplique de Le Boy est édifiante : « *Chacun cherche à être l'étoile la plus brillante dans le ciel le plus noir* » (p. 41). À l'analyse, cette réplique a valeur proverbiale dont voici l'interprétation. Celui qui veut être « *l'étoile la plus brillante* » (superlatif de supériorité) est bien entendu Monsieur Thôgô-gnini et « *le ciel le plus noir* » (superlatif d'infériorité) représente le peuple qui patauge dans la gadoue et vit dans la misère économique. Nous avons déjà défini la valeur sémantique du superlatif qui s'emploie avec l'adverbe « plus ». « La plus brillante » est l'opposé ou l'antithèse de « le plus noir ». Comment peut-on se prendre pour le nombril du monde, là où la guéguerre Blanc/Noir est loin d'être achevée. Ce parcours constitue l'axe dramatique de la pièce et c'est sur l'échec de Thôgô-gnini que repose le tragique. La logique du bonheur absolu conduit le héros au nihilisme. En effet, la pièce aboutit à l'échec personnel de Thôgô-gnini

et son expérience donne à la pièce sa dimension idéologique et l'inscrit dans le cadre de la tragédie. Elle alimente une réflexion philosophique de nature morale. Ainsi, l'œuvre produit des effets spectaculaires à l'exercice du pouvoir africain fait de spoliations, d'arbitraires, d'assassinats, de violence, de viols, de gabegies et de stérilité, etc. L'expérience de la richesse absolue isole Thôgô-gnini du reste des hommes, voire de ses frères et sœurs de race noire. Par le truchement de ce personnage lugubre, Dadié montre que la morale du « surhumain » aboutit inexorablement à la morale de l'« anéantissement ». Monsieur Thôgô-gnini apprend cela à ses dépens, car le bonheur fondé sur la sagesse et la modération demeure la seule réponse au mal qui règne sur terre. Traitée sur un mode à la fois réaliste et burlesque, la pièce frappe l'imaginaire.

## 2.2. Interprétations dramaturgiques

Les thèmes principaux au cœur de l'ouvrage de Dadié en général sont entre autres : l'exploitation économique, les désirs effrénés de l'honneur, la cupidité, la quête de nouvelle identité, l'escroquerie, l'individualisme, l'injustice sociale, etc.

Dans *Monsieur Thogo-gnini*, Dadié utilise la satire pour dénoncer le néocolonialisme, et cherche à ridiculiser le héros par son nom cocasse. Il évoque aussi comment la colonisation a rendu certains dirigeants noirs malhonnêtes et perfides. Dadié expose la richesse de Monsieur Thogo-gnini qui provient de l'exploitation et la manipulation des paysans. En réalité, l'histoire du peuple noir est jalonnée de stigmates. Elle a connu la période de l'esclavage, puis celle de la colonisation. La quête pour le peuple noir de l'identité et de la réhabilitation de sa dignité a été un long parcours du combattant, durant des décennies, voire des siècles. À travers l'œuvre, le dramaturge pose l'épineux problème de l'affranchissement du Noir pour prendre son destin en main, afin de booster son développement économique, politique et culturel. En tout état de cause, deux mouvements rythment la vie de Thôgô-gnini.

Le premier est considéré comme la prédominance du héros. Il célèbre la genèse d'un nouveau monde où la couardise et la cupidité triomphent. Thôgô-gnini est le tout-puissant porte-canne et représentant exclusif des affaires commerciales de l'Occident. Il devient ainsi le guide et l'incontournable intermédiaire ou auxiliaire des Blancs au détriment de ses frères noirs. En fait, Monsieur Thôgô-gnini utilise la terreur, la manipulation, la cruauté, l'arrogance et la dissimulation pour parvenir à ses fins. Il s'efforce de ressembler à une noblesse à laquelle il ne peut prétendre. Sous des apparences comiques (comiques de langage, de gestes, de situation, etc.), Dadié met en scène un rêveur. Il fait le portrait peu reluisant d'un personnage machiavélique. Celui-ci est prêt à tout pour extorquer l'argent des paysans déjà englués dans la pauvreté, sans renoncer à sa conscience de parvenu, de classe et de race. En réalité, sur le plan social, le peuple déclassé par la misère se métamorphose en ogre et survit grâce à de basses besognes : délation ou faux témoignage comme celui de Bouadi

contre son meilleur ami N'Zekou : « Je suis venu *moi aussi* témoigner contre toi [...] C'est le temps de bâtir, de vivre ..., de vivre. [...] Je suis *prêt à tout* » (Tabl. VI, p. 109).

L'adjectif qualificatif *tout* est employé à un sens péjoratif, voire négatif. Il signifie être « capable de faire » n'importe quoi, user de tous les moyens (meurtre, empoisonnement, viol, vol, délation, etc.) pour arriver à ses fins. Cette position inconfortable corrobore bien l'adage : « la fin justifie les moyens ». Tout comme Ya-gba, pour assurer le quotidien de ses « six enfants », elle se livre à la prostitution. Son témoignage contre N'Zekou en est la preuve patente : « Un jour devant le café Lesoulard, ce monsieur m'a invité à boire [...] Ensuite, ensuite ... Une nuit je l'ai rencontré *ivre*, il m'a sauté au cou. [...] (elle pleure, sanglote), et puis [...] et puis ... [...] Et puis, et puis... » (Tabl. VI, pp.95-96)

Au vu des agissements conditionnés et intéressés des personnages cités tantôt, il convient d'affirmer que l'argent est la toile de fond de la misère et Monsieur Thôgô-gnini reste le Noir qui a contribué à la ruine du peuple. Il s'est allié au Blanc, à « l'ennemi commun » pour des intérêts stratégiquement supérieurs qui dépassent les existences populaires. Il avoue cette forfaiture dans cette réplique brève : « moi, j'achète palmiers, cocotiers, arachides » (Tabl. IV, p. 39). En fait, tandis que les petits commerçants agonisent, Thôgô-gnini triomphe avec le grand capitalisme. Le dramaturge met ainsi en évidence l'émergence d'un ordre nouveau : le capitalisme pitoyable sous les tropiques. Cette idéologie renforce le réalisme pessimiste de la pièce et lui donne sa profondeur tragico-comique.

Le deuxième mouvement est l'antithèse du premier. Il est une sorte de descente aux enfers de Monsieur Thôgô-gnini. Cette rétrogradation morale aboutit à l'emprisonnement du héros. De débonnaire, Monsieur Thôgô-gnini devient dangereux contre ses frères noirs. Traité sous forme de dérision, ce revirement nourrit la satire. Par antithèse, l'auteur l'utilise pour chanter la gloire et la splendeur d'un peuple avili à qui il rend sa liberté et donne une identité. L'adjectif qualificatif *Libre* apparaît 13 fois dans la pièce dont 12 dans le seul Tableau VI avec deux écritures marquantes, 10 en écriture normale (*Libre*) et 3 en caractère d'imprimerie (*LIBRE*). En cela, N. Vinciléoni (1986, p. 184) dans son analyse de ce Tableau VI, a pu écrire :

« Tout le mouvement de ce dernier tableau va être celui du renouvellement de la confiance en l'homme et en ses principes, anciens et nouveaux liés, que le triomphe bruyant du moi, de l'individualisme avait [...] détruite ».

Ainsi, le langage dramatique tend à placer les protagonistes en situation de complicités (Thôgô-gnini et les Blancs) ou d'hostilité (N'Zekou et les prévenus contre Thôgô-gnini). D'ailleurs, la relation antipathique entre Thôgô-gnini et N'Zekou est très virulente surtout quand le dernier exaspéré, largue les amarres : « Salaud ! Voleur ! Escroc ! Négrier ! » (Tabl. V, p.61). Les logorrhées entre ces deux protagonistes ennemis marquent le poids des contradictions et on assiste à

des attaques et défenses de chacun des deux rivaux. Toute la pièce tourne en dérision le discours de Thôgô-gnini qui est une parole pernicieuse. En effet, l'homme est préoccupé par ses propres intérêts, niant royalement ceux des employés déjà devenus « des poids *morts* » (p. 26) qu'il exploite en complicité avec les Blancs. Il s'agit de comprendre les ambiguïtés de la politique africaine, et en particulier les problèmes posés par la colonisation au lendemain des indépendances. Cette dimension esthétique ne doit pas faire oublier le caractère prosaïque d'un univers régi par l'argent. En fait, l'argent rythme les occupations et les plaisirs de tous et rime avec « la puissance, les honneurs » (p. 26). Monsieur Thôgô-gnini tient toujours des propos narcissiques en ramenant tout à lui : « Sans moi que deviendrait le pays ? » (p. 37). Ce personnage est bel et bien égocentrique et atteint de philocratie, c'est-à-dire de l'amour du pouvoir. Le cynisme des affaires domine cette société et la pièce montre bien que la condition du peuple noir est constamment menacée et encline à toutes sortes d'abus, de dérives et de misères. Cette menace est le fait de deux personnages : le Blanc et Thôgô-gnini. Agissant d'un commun accord, les deux associés ont réussi à rendre le peuple plus vulnérable et affadi. Les répliques de La Femme venue au domicile de Thôgô-gnini confirment cette thèse :

« Oui, volés ! Vous savez bien quelles misères vous semez autour de vous ! Vous savez bien que vous jetez dans la rue des femmes [...] des enfants qui pleurent de faim, des vieux qui tremblent de froid, et qui meurent de faim auprès du foyer éteint. Ah, Thôgô-gnini », (pp. 78-79).

## CONCLUSION

L'étude a porté sur « L'adjectif qualificatif comme élément de théâtralisation du discours : cas de *Monsieur Thôgô-gnini* de Bernard Dadié ». Elle a relevé la présence d'adjectifs véhiculant des valeurs en fonction des différents contextes. À travers l'analyse discursive, nous avons pu dégager les différents thèmes suivants : l'injustice, l'exploitation, l'individualisme, l'escroquerie, la misère, etc. De façon générale, cette œuvre théâtrale a montré comment la colonisation a rendu certains personnages malhonnêtes, cupides et perfides, et a affecté la vie du peuple noir. Cette exploitation outrancière a miné la vie sociale et a contribué à créer toutes formes de misères. Aussi la prostitution, la délation, la peur, l'injustice sont-elles devenues les moyens de prédilection ou voies « royales » pour qui veut sauver sa vie. En tout état de cause, Bernard Dadié dans sa pièce théâtrale, a permis à chaque personnage dans ses prises de paroles d'extérioriser ses idées, ses opinions, ses convictions ainsi que ses sentiments personnels de colère, de mépris, d'orgueil, d'égocentrisme, et d'impuissance dans les différentes situations. C'est pourquoi nous admettons que la pièce théâtrale véhicule une certaine idéologie : celle de la justice socioéconomique pour un développement harmonieux et plus social.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- DADIÉ Bernard, 1970, *Monsieur Thôgô-gnini*, Paris, Présence Africaine.
- DUCHÂTEL Éric, 1998, *Analyse littéraire de l'œuvre dramatique*, Paris, Armand Colin/ Masson.
- HÉBERT Louis, 2001, « Introduction à la sémantique des textes », *coll. Bibliothèque de grammaire et de linguistique*, n° 9, Paris, Honoré Champion Éditeur
- MAINGUENEAU Dominique, 1991, *L'analyse du discours : introduction aux lectures-termes de l'analyse du discours*, Paris, DUNOD.
- PAVIS Patrice, 1996, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, éd. DUNOD.
- PAVIS Patrice, 2016, *L'analyse des spectacles, théâtre, mime, danse, cinéma*, Armand Colin, 3<sup>e</sup> édition.
- PICOCHÉ Jacqueline, 1977, « Les champs lexicaux sémantiques », *Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Nathan, Paris, p. 66132. RASTIER.
- TOMASSONE Roberte, 2002, *Pour enseigner la grammaire*, Paris, Édition Delagrave.
- VINCILEONI Nicole, 1986, *Comprendre l'œuvre de B. B. DADIE*, Paris, Éditions St Paul.